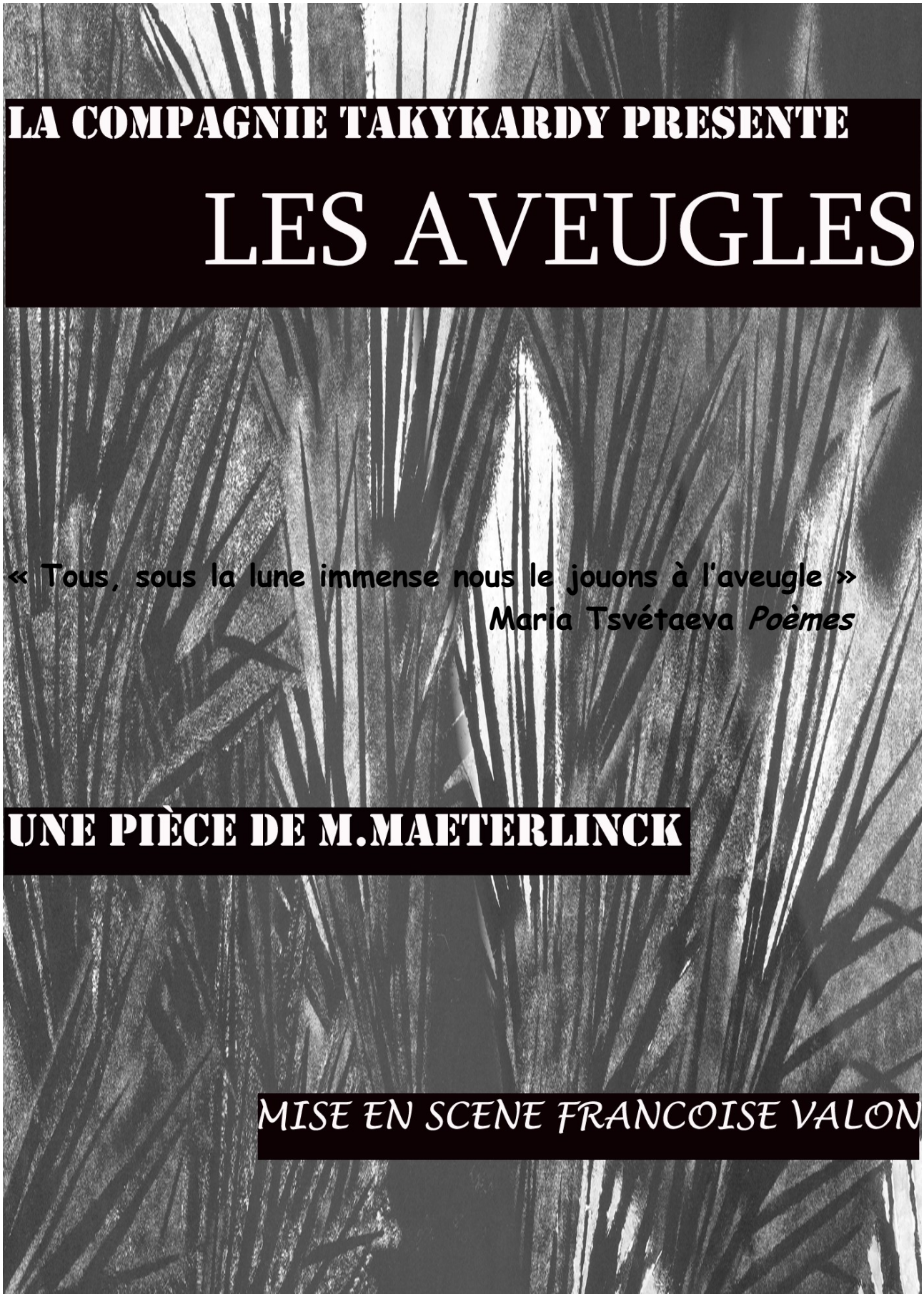


LA COMPAGNIE TAKYKARDY PRESENTE

LES AVEUGLES

« Tous, sous la lune immense nous le jouons à l'aveugle »
Maria Tsvétaeva *Poèmes*

UNE PIÈCE DE M.MAETERLINCK

MISE EN SCENE FRANCOISE VALON

5 rue du grl Pelet Bât A appt 12 31200 TOULOUSE

Tél : 0561117251 / 0622876102 / lafon.jeanpierre@free.fr



DISTRIBUTION

ACTEURS

BRET MARTIAL

CAZALOT BENOIT

DROUIN DAVID

LAFON JEAN-PIERRE

NOVIANT JULIE

MOREL COLINE

LOWY CHRISTINE

VALS MIREILLE

MUSIQUE / PIANO

MESSINA NICOLAS

RÉGIE

CATALA DANIELE

PHOTO / VIDEO

BONNET MAX

MISE EN SCÈNE

VALON FRANCOISE

COMPAGNIE TAKYKARDY

5 rue du grl Pelet Bât A appt 12 31200 TOULOUSE

Tél : 0561117251 / 0622876102 / lafon.jeanpierre@free.fr

CARTE D'IDENTITE DE LA TROUPE

Nom de la compagnie: **TAKYKARDY** fondée en 2002 par Jean-Pierre LAFON



Adresse : 5 rue du général Pelet Bât A 31200 TOULOUSE

Coordonnée du responsable : LAFON Jean-Pierre
5 rue du grl Pelet 31200 TOULOUSE

Tél : 0561117251 / 0622876102 / lafon.jeanpierre@free.fr

HISTORIQUE DE LA TROUPE

La compagnie est née du bogue de l'an 2000…
En effet, Jean-Pierre LAFON (son fondateur) est alors en stage d'écriture au théâtre de la Digue avec Guy Martinez et Marc Fremond comme auteur. Je m'appelle Ed est née de cet atelier d'écriture. Les débuts de sa mise en scène furent supervisés par Guy Martinez, mais c'est Françoise VALON qui lui donna sa forme définitive en 2002.
La pièce sera jouée 16 fois.

En 2002, Création de ***Je m'appelle Ed…*** Texte de Jean-Pierre LAFON les **13, 14, 15 juin** au Centre culturel des Minimes **20, 21 septembre 2002** Théâtre de poche 10 rue d'El Alamein Toulouse ; **14 février 2003** Centre culturel Soupetard Chemin de Hérédia Toulouse dans le cadre du festival Théâtre d'hivers **19, 20, 21, 22, 26, 27, 28, février & 1er mars 2003** Théâtre de poche 10 rue d'El Alamein Toulouse **3, 4 juin 2003** Centre culturel des Minimes Toulouse
Les acteurs pour cette pièce furent : Nathalie Dumontier et Laetitia Bos, Thierry Durand et Jean-Pierre Lafon.
Dans la lancée de Je m'appelle ED Jean-Pierre Lafon écrit ***Je video.*** La pièce sera sélectionnée en **2003** le 15 février, pour le « Gueuloir de poche » du Théatre de poche 10 rue d'El Alamein 31500 Toulouse. Les répétitions débuteront en décembre sous la direction de Françoise VALON. La pièce sera jouée 12 fois.

En 2005 Création de ***Je vidéo*** **le 28 et 29 juin** avec deux présentations à la maison de quartier des Chalets. **1er déc 2005** représentation au lycée de Castelnaudary ; **7, 10 et 11 décembre** représentations au Centre culturel des minimes et les **13 et 14 janvier 2006** au centre culturel des minimes ; le **12 février 2006** dans le cadre du festival Théâtre d'Hivers à TOULOUSE ; le **14 octobre 2006** centre culturel de Croix Daurade ; les **6 et 7 juillet 2006** au théâtre de l'Escabeau à BRIARE (Loiret)
Les acteurs pour cette pour cette pièce furent Catherine FRASSYNET, Marie BOYER, Fanny BOUTELOUP, Albert NOVELLI, Juriana NOVELLI, Jean-Pierre LAFON
En décembre 2007 après des événements douloureux pour l'auteur, Jean-Pierre LAFON écrit Coups de foudre . La pièce est lue et appréciée. Elle sera créée au Théâtre du Pont Neuf à TOULOUSE les **27/28/29/30 mai 2009** . Puis jouée pour « Les nuits du théâtre » les **15 et 16 juin** à la maison des quartiers des Chalets et enfin le **13 novembre 2009** au festival de Verfeil. Les répétitions ont débuté en juin 2008. Coups de foudre sera jouée 7 fois.
Les acteurs sont pour cette pièce : Catherine FRASSYNET, Albert NOVELLI, Jean-Pierre LAFON, Céline BALDIRA, Mireille COSTIS, Marie-Jeanne JARRY
En janvier 2011 premières répétitions de Les Aveugles de Maurice MAETERLINCK. Création prévue juin 2012.
Les acteurs sont pour cette pièce : Benoît CAZALOT, Martial BRET, David DROUIN, Christine LOWY, Jean-Pierre LAFON, Julie NOVIANT, Coline MOREL, Mireille VALLS. La mise en scène de Françoise VALON

CARTE D'IDENTITÉ DE LA PIÈCE

- Titre : ***Les aveugles***
- Auteur : Maurice Maeterlinck (1862-1949)
- **8 acteurs jouant réellement en aveugle** , 1 pianiste voyant .
- Le spectacle se joue sans interruption

  Durée : 1h environ

  Décor : cyclo

  Régie : éclairage de base ; piano accompagnant

  Espace scène minimum : ouverture 7/ 4 m profondeur 5 m

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Les aveugles fut écrite pour la Toussaints en 1890. Maeterlinck pensait à la résurrection des morts.
Sur une île, au milieu d'une forêt, loin de l'hospice familier, un groupe d'aveugles attendent le retour du prêtre, leur guide. Ils sont venus en excursion parce qu'il faisait beau ce jour-là, mais il commence à faire froid, la faim se fait sentir, et le guide ne revient pas. Les aveugles ne peuvent retourner seuls à leur point de départ. Ils s'interrogent : comment s'orienter lorsque la direction traditionnelle fait défaut ? Ils épient quelques échos lointains, des ressacs sur les digues, des cris d'oiseaux, des odeurs de fleurs, une ombre de chien, des musiques devinées…..Fait-il encore jour ? Est-ce déjà la nuit ?
Des aveugles ont perdu leur guide. Quoi de plus simple ? La poésie familière, le mystère ordinaire ne reçurent pas un accueil très favorable à l'époque où triomphait le vaudeville ou le drame wagnérien ….
N'était-ce pas une pièce prophétique, qui demande vers où se tourner, quand les repères connus font le pluscruellement défaut ?



« Les aveugles que nous sommes actuellement n'ont-ils que le choix entre la capitulations et l'aventure ? »
Simone Weil 1940

L'AUTEUR



Bien que né à Gand, Maurice Maeterlinck (1862 1949) écrivit ses pièces en français. Après avoir été avocat puis poète, ses premières pièces furent publiées pour des marionnettes comme le *Faust* de Goethe. Par la suite, son théâtre fut considéré comme « symboliste »: *La Princesse Maleine* (1889), *Péléas etMélisandre* (1882, qui devint le livret d'un opéra de Debussy), *Intérieur, l'intruse, la mort de Tintagel* (1891) tentent de traduire théâtralement la présence secrète de la mort, l'étonnement de vivre, qui constitue « le tragique quotidien ». Maeterlinck s'en explique dans une réflexion sur le théâtre: *Le trésor des humbles.* Ce tragique peut n'avoir rien de symbolique : au lendemain de la guerre, il écrivit *Le bourgmestre de Stilmonde,* pièce engagée et directe, sans symbole ni féerie...

Maeterlinck ne se souciait ni des effets ni des coups de théâtre. Ses personnages sont au service des questions que le monde pose aux hommes, c'est pourquoi il les réduit au minimum de leur incarnation. Ils sont notre voix questionnante, qui cherche ses mots et ses gestes sans le prétexte des situations théâtrales habituelles.

PROPOS DE L'AUTEUR

Maeterlinck parle d'Ibsen, mais ce qu'il dit concerne surtout son propre théâtre...

« II n'y a guère que les paroles qui semblent d'abord inutiles qui comptent dans une œuvre. Il arrive à tout homme dans la vie quotidienne d'avoir à dénouer une situation très grave...Songez-y un instant. Est-ce toujours en ces moments, est-ce même d'ordinaire ce que vous dites ou ce qu'on vous répond qui importent le plus? Est-ce que d'autres forces, d'autres paroles qu'on n'entend pas ne sont pas mises en jeu qui déterminent l'événement? Il se peut que vous rencontriez l'une de ces forces inattendues...Voilà les sphères où les aventures se décident, voilà le dialogue dont il faudrait entendre l'écho quand les questions se font pressantes...Ils sont les traces de la main de l'aveugle sur le mur qui se dirige vers la lueur...

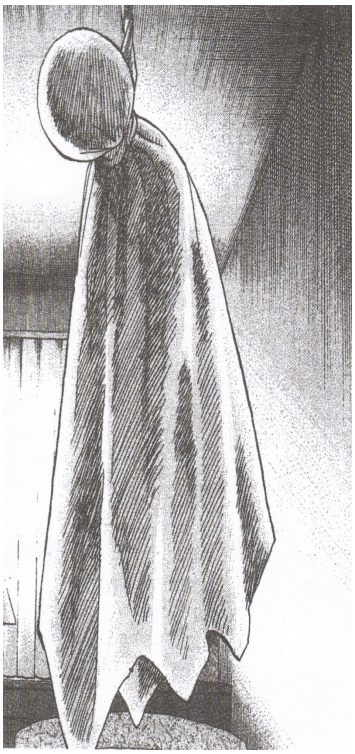
Lorsque nous rencontrons un ami, tout en nous entretenant de la neige qui tombe ou des feuilles mortes qui bruissent, il y a en chacun de nous une petite chose qui se salue, s'examine, s'interroge à la dérobée, s'intéresse à des conjectures et parle d'événements qu'il ne nous est pas possible de comprendre...

Les aveugles ont entrevu notre situation dans la vie véritable.

Il règne dans ce drame somnambulique je ne sais quelles puissances nouvelles. Il cache et découvre à la fois les sources d'une vie inconnue. Et si nous sommes étonnés par moments, il ne faut pas perdre de vue que notre âme est souvent, à nos pauvres yeux morts, une puissance très folle et qu'il y a des régions plus fécondes, plus profondes et plus intéressantes que celles de la raison et de l'intelligence.»

M.Maeterlinck « *Le trésor des humbles* « (1896) *Sur le tragique quotidien.*

PROPOS DU METTEUR EN SCÈNE



Maeterlinck est pour beaucoup un auteur inclassable. Acceptons de le croire symboliste. Le symbolisme consisterait à nous faire comprendre une chose difficile en nous en montrant une plus accessible. Que veut donc nous monter Maeterlinck avec ces aveugles perdus ?

Ils ignorent où ils sont, qui ils sont: « Nous ne nous sommes jamais vus les uns les autres. Nous nous interrogeons et nous nous répondons, nous vivons ensemble, nous sommes toujours ensemble et nous ne savons pas ce que nous sommes ! » Et pourtant leur savoir nous éclaire : « Je crois qu'il y a des étoiles. Je les entends…Il me semble que je sens le clair de lune sur mes mains .» Ils attendent, ils attendent d'un bout à l'autre de la pièce « Ils ne revient pas encore ? » La célébration secrète et funèbre de ce drame pourrait trouver un écho dans le théâtre Nô japonais. Dans ce type de spectacle aussi on attend, tout du long. On attend quelqu'un qui vient (Le roi, le messager, le mort). Ici celui qu'on attend et dont on guette le bruit de pas ne vient pas. Mais l'angoisse est la même, et le dénouement cruel.

Nous avons utilisé l'inspiration japonaise pour les costumes et la figuration du prêtre (un fantôme de tissu que les japonais suspendent pour conjurer le mauvais temps ou les « catastrophes imprévues «…Mauvais temps de

Pour le jeu, nous avons tenté l'expérience singulière d'être de vrais aveugles. Depuis le début des répétitions jusqu'à la représentation comprise, les acteurs portent un bandeau opaque, comme celui de ces japonais protestant contre l'occultation des catastrophes nucléaires.

Les acteurs ne se voient pas les uns les autres, ni ne verront leur public. Comment se tenir en scène lorsqu'on ne voit pas, et que l'on sait qu'on est vu? Dans cette situation l'acteur se trouve privé de ses outils signifiants : le regard, la mimique, l'expression du visage. Il reste le corps, que Maeterlinck comparait à une sorte de « marionnette » rituelle, et les paroles, dont l'intensité se trouve redoublée par l'écoute extrême que les aveugles sont contraints de leur accorder. La poésie de Maeterlinck est faite de minuscules notations suspendues comme les notes du musicien voyant qui les accompagne de loin. Elle devient une trame organique rythmée par les tensions, les blocages et les faux espoirs de ces attentes multiples séparées par leur cécité.

Il y a des moments dans la vie ordinaire où nous nous posons des questions d'aveugles: Pouvons-nous demeurer ensemble malgré les ténèbres qui nous entourent? N'étions-nous pas aveugles précisément en croyant trouver un guide ailleurs que « parmi nous » ?



« La lumière qui nous crève les yeux est ténèbres pour nous. Seul se lève ce jour auquel nous sommes éveillés. Il n'y a plus de soleil à poindre. Le soleil n'est qu'une étoile du matin » *Henry David Thoreau* (Walden)

PROPOS DES ACTEURS

Christine : « Pour moi, c'est comme un jeu de jouer les yeux bandés ; après c'est tout de même plus compliqué que de jouer sous le regard du public… »

Mireille : « Je trouve qu'on est davantage dans le corps »

David : « A force on oublie presque qu'on a un bandeau sur les yeux, ce sont les autres sens qui prennent naturellement le relais et qui se développent »

Martial : « Moi, j'ai un peu l'impression d'évoluer dans un monde parallèle, je me sens ailleurs… dans un grand voyage des sens »

Coline : « J'aime bien l'idée d'être perdue sur scène, pour une fois on n'a pas de repères… C'est angoissant, mais c'est aussi excitant »

Julie : « Ca me permet d'être plus concentrée, de plus intérioriser les choses et d'avoir une écoute bien plus aiguisée, plus fine des autres et du jeu. »

Benoît : « Le fait d'être dans le noir me donne le sentiment d'être désincarné et tout petit… Complètement décomplexé du fait de jouer devant un public que je ne vois pas »

Jean-Pierre « Je crois que c'est mon jeu d'acteur qui en bénéficie le plus, cela nourrit mon imaginaire de façon tout à fait spontanée… »

Le metteur en scène réagit aussi : « Quand je vous vois répéter, j'ai toujours l'impression de voir le jeu pour la première fois. Je n'ai pas l'impression que ça s'appelle répétition, parce que vous ne répétez pas. Vous ne pouvez pas car vous ne savez pas ce que vous avez fait. Vous faites chaque fois des choses neuves… pas tous, mais beaucoup d'entre vous. Cela dit, je suis un peu inquiète le jour où vous allez jouer devant le public, mais d'ici là on va essayer de conserver ce que vous faites de mieux. »



5 rue du grl Pelet Bât A appt 12 31200 TOULOUSE

Tél : 0561117251 / 0622876102 / lafon.jeanpierre@free.fr

CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

Création : vendredi 8 samedi 9 et dimanche 10 juin 2012 à 21 heures
Centre culturel des Minimes Place du marché aux cochons Métro Les minimes

Des contacts ont été pris avec pris avec plusieurs autres lieux mais ne sont pas encore confirmés à ce jour.









5 rue du grl Pelet Bât A appt 12 31200 TOULOUSE

Tél : 0561117251 / 0622876102 / lafon.jeanpierre@free.fr